

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, cette expérience est une conférence entre gouvernements et les députés d'en face ne sont pas le gouvernement.

Une voix: Pas encore!

LA CONFÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE—LE PERSONNEL CHARGÉ DE L'ORGANISATION

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Vu la rivalité notoire entre les hauts fonctionnaires du ministre et ceux de la Société centrale d'hypothèques et de logement...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

M. Stevens: ... est-ce que le ministre...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député voudrait-il se rassembler? Les questions doivent être adressées à la présidence. Les députés ne doivent pas s'adresser directement au ministre mais passer par la présidence. Ceci s'applique à tous les députés et il serait bon qu'ils s'en souviennent lorsqu'ils posent des questions.

M. Stevens: Le ministre pourrait-il nous dire s'il a mis à contribution surtout le personnel de son propre ministère ou celui de la Société centrale d'hypothèques et de logement pour la préparation de la future conférence?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je doute que la question soit pertinente. Je pense bien que nous nous engageons dans un débat. Nous pourrions passer beaucoup de temps à de pareilles questions.

LA POSSIBILITÉ D'UNE CONFÉRENCE TRIPARTITE—L'ACQUITTEMENT DES FRAIS

M. John Harney (Scarborough-Ouest): Une question supplémentaire au ministre, monsieur l'Orateur, à propos des conférences tenues aux trois échelons. Nous parlons en ce moment d'une conférence qui devrait réunir des représentants des trois paliers. Le ministre pourrait-il nous dire si la première grande conférence de ce genre qui s'est tenue en automne dernier et qui devait inspirer de nouvelles rencontres régionales tripartites, a de fait abordé ce genre de question? Prévoit-on en ce moment l'organisation d'autres conférences? Si oui, combien, et le gouvernement se propose-t-il d'en partager les frais?

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, le gouvernement acquittera une bonne partie des frais de la conférence tenue à Toronto et des conférences qui auront lieu à l'avenir. Dans deux semaines, il y aura une réunion à Halifax pour l'organisation d'une deuxième rencontre tripartite pour tout le pays. Je me suis entretenu à Toronto avec l'ancien trésorier provincial, M. McNaughton, au sujet de l'organisation d'une conférence tripartite régionale pour l'Ontario et jusqu'à maintenant c'est la seule province qui a manifesté l'intention de tenir une telle conférence régionale. Je me tiens prêt à participer à l'organisation de conférences avec les quatre autres régions.

Questions orales

LA CONFÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE—LE PROJET DE MODIFICATION DE LA LOI ET LES PROVINCES

M. Ron Atkey (St. Paul's): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre. Nous dirait-il s'il a déjà fait connaître aux représentants des gouvernements provinciaux les modifications qu'il entend proposer à la loi nationale sur l'habitation et à celle qui régit le financement des hypothèques, ou s'il entend le faire avant la conférence fédérale-provinciale sur l'habitation qui s'ouvrira lundi prochain?

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, nous donnerons aux délégués provinciaux un aperçu des propositions; ce ne sera pas le bill lui-même, parce que c'est du ressort du Parlement, mais des propositions devraient être soumises sous peu par le gouvernement.

M. l'Orateur: A l'ordre.

L'ACHAT DE TERRES POUR LES RÉSERVES FONCIÈRES

M. Don Blenkarn (Peel-Sud): Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire à l'intention du même ministre. Compte tenu du fait que la pénurie de lotissements dotés des aménagements de viabilité est nettement à la racine du problème du logement; que le ministre a affecté 500 millions de dollars répartis sur cinq ans—et j'allais dire que ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais ce n'est peut-être qu'un cinquième d'une goutte d'eau...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député voudrait-il poser sa question?

M. Blenkarn: Le ministre dirait-il à la Chambre dans quelle ville, au singulier ou au pluriel, il affectera ces 100 millions par an?

M. l'Orateur: A l'ordre. Là encore, une question de ce genre me donne des doutes. J'ai remarqué que certaines réponses du ministre sont plutôt longues, mais elles le sont peut-être à cause des questions posées. Si le ministre répondait à une question pareille, je crois qu'il ferait une déclaration qui normalement devrait être faite à l'appel des motions. Le député pourrait peut-être reformuler sa question.

• (1130)

M. Blenkarn: Monsieur l'Orateur, le gouvernement achètera-t-il dans Toronto et la banlieue des terrains que le député de York-Sud dit appartenir à de grandes sociétés dont on sait tout le bien qu'il en pense.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Ron Basford (ministre d'État chargé des Affaires urbaines): Monsieur l'Orateur, nous affecterons des sommes considérablement accrues au remembrement foncier et aux nouvelles collectivités. Quant à l'emplacement des terrains à acquérir, c'est là une question que nous devons débattre avec les autorités provinciales et locales.